

Chaumont-sur-Loire à livre ouvert



Domaine de
Chaumont-sur-Loire, 2023.
Vue de l'exposition de
Stefan Râmniceanu

Vestigium
installation de Pascal Convert.
© Eric SandesRedago, Paris 2023.

Le Domaine, connu pour son festival des jardins et pour ses saisons d'art, élargit sa palette avec des « Conversations sous l'arbre », rendues nécessaires par l'urgence d'une prise de conscience environnementale.

PAR CHRISTOPHE RIOUX

À l'occasion de sa « Saison d'art 2023 », le Domaine de Chaumont-sur-Loire célèbre particulièrement le livre, à travers une grande rétrospective titrée « Alechinsky à l'imprimerie », qui déploie 274 œuvres sur papier de l'artiste dans les galeries hautes du château et vient rappeler son passé d'illustrateur et de typographe. D'autres plasticiens confirment ce goût des pages, à l'instar du roumain Stefan Râmniceanu avec ses livres tantôt transfigurés en peintures ou en sculptures, ou encore de Pascal Convert, dont la bibliothèque cristallisée était déjà présente auparavant, mais semble désormais dialoguer avec les candélabres fantomatiques de la salle à manger attenante. Ce lien avec le livre paraît s'inscrire dans la continuité du cycle de « Conversations sous l'arbre » initié depuis cette année par Chantal Colleu-Dumont, directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et commissaire de la Saison d'art, qui invite auteurs et personnalités emblématiques de différentes disciplines à échanger avec des artistes. Organisées sur plusieurs jours dans les espaces de l'hôtel Le Bois des Chambres et de son restaurant Le Grand Chaume, ces rencontres portent, pour chaque session, sur des thématiques étroitement liées au vivant et à la nature.

« Esprit de la pierre »,
exposition de Vladimir
Zbynovsky
au Domaine de
Chaumont-sur-Loire, 2023.
© Eric SandersAdapp, Paris 2023.



Ci-dessus :
L'Ultime métamorphose
de Thétis
installation de
Grégoire Scalabre.

À droite :
Vue de l'exposition
de Fabrice Hyber
au Domaine de
Chaumont-sur-Loire, 2023.
© Eric SandersAdapp, Paris 2023.

70 000 amphores...

Ce même fil rouge réunit tout autant les quinze artistes de la « Saison d'art », qui poursuivent méthodiquement leur exploration et leur exaltation du Domaine de Chaumont-sur-Loire jusqu'au 29 octobre. Dès l'entrée, sept sculptures du Slovaque Vladimir Zbynovsky évoquent ainsi *l'Esprit de la Pierre*, magnifié par l'eau du pédiluve. Dans les écuries du château, *L'Ultime métamorphose de Thétis* de Grégoire Scalabre révèle une création monumentale haute de deux mètres et constituée de 70 000 amphores miniatures. Plus loin, dans la tour du Roi, le Coréen Lee Ufan a tendu un *Fil infini*, qui se reflète à la surface d'un miroir horizontal. Dans la galerie basse du Fenil et dans la cour Agnès Varda, Fabrice Hyber interroge les limites entre le minéral et le vivant, à travers ses tableaux débordant de graphiques et de couleurs et une œuvre sur toile de 27 mètres de long dédiée au monde souterrain.

Des jardins qui résistent !

Parallèlement à la « Saison d'art » du Domaine de Chaumont-sur-Loire, le Festival international des jardins revient cette année jusqu'au 5 novembre avec une thématique consacrée au « jardin résilient », après celle du « jardin idéal » retenue pour l'édition du trentenaire. Face au changement climatique actuel, les propositions de créateurs paysagistes visent à aider la nature à résister ou à réparer, comme dans le cas du *Chant du sel*, qui réunit des plantes halophiles capables de s'accommoder des milieux salés, de la *Presqu'île vertueuse*, qui prend exemple sur une île artificielle mexicaine pour réfléchir à l'économie

Carte verte donnée à Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio
Le Jardin du Verstohlen

Festival International
des Jardins 2023.

© Eric Sander

Pierre-Henri Blandineau,
Richard, Sarah Brégeon,
Loïse Guiberteau, Ewen Le
Thomas et Armand Pinot,
jardin Kintsugi
Pansons (pensons ?)
nos blessures

Lors de cette édition, des « cartes vertes » ont également été décernées à des invités, à l'exemple de la philosophe *Cynthia Fleury* et de son « jardin du Verstohlen », conçu avec le designer *Antoine Fenoglio*.



circulaire, ou du *Kintsugi*, une technique inspirée de la tradition des céramistes japonais qui consiste à restaurer un objet cassé en soulignant ses cicatrices de poudre d'or. Lors de cette édition, des « cartes vertes » ont également été décernées à des invités, à l'exemple de la philosophe *Cynthia Fleury* et de son « jardin du Verstohlen », conçu avec le designer *Antoine Fenoglio*, tandis que *Bas Smets* – l'auteur des jardins de la Fondation Luma à Arles et du projet autour de Notre-Dame – a créé une *Forêt du futur* dans les jardins pérennes du Gualoup, qui joue sur les différences de niveau et l'évapotranspiration pour lutter contre le réchauffement climatique.

[domaine-chaumont.fr](https://www.domaine-chaumont.fr)

Le Fil infini

installation de Lee Ufan

au Domaine de
Chaumont-sur-Loire, 2023.

© Eric Sander/Adagp, Paris 2023.

